

BRENEL Alberic

204 Rue Championnet, 75018 Paris
alberic.brenel@femis.fr
06 74 98 59 42

La FÉMIS – Promo Claire Denis 2024

Fondation Vallet – Bourse d'études

Fait à Paris, le 05/07/21

Lorsque j'étais enfant, les excursions au cinéma étaient rares. Mais chacune d'entre elles sont restées gravées dans ma mémoire. Plus particulièrement, le premier opus de la saga Harry Potter, qui plus est fut ma première expérience en salles. J'avais alors cinq ans, et ce n'est pas vraiment le film qui m'a marqué, mais ce qui s'est passé à la fin, alors que le générique commença à défiler : la salle entière, remplie à craquer, se leva et applaudit à l'unisson. À ce moment un rêve m'est apparu. L'énergie exceptionnelle qui se dégagea de cet instant est la raison pour laquelle je veux aujourd'hui produire et réaliser des films. Ce jour-là, la magie du cinéma a soulevé cette salle, et a soulevé en moi une émotion indescriptible, que je souhaite recréer et retransmettre pour le restant de ma vie.

J'ai vécu toute mon enfance à quelques pas de l'océan, sur la côte landaise. Bien que nous n'avions souvent que très peu, grandir dans l'eau, où j'étais plus à mon aise que sur terre, était une chance inouïe. Grandir dans les vagues m'a permis de faire face aux difficultés financières d'une famille instable et hostile. Mon rêve de cinéma, intact depuis mes cinq ans, m'a porté dans mes études et j'ai ainsi pu devenir la première personne de ma famille à obtenir le brevet des collèges, et ainsi poursuivre mes études jusqu'au lycée, puis l'université, puis aujourd'hui dans l'une des plus grandes écoles de cinéma au monde.

Intégrer la FÉMIS était depuis très longtemps un rêve, ainsi qu'un signe me confirmant que j'étais sur le bon chemin. La fierté que je ressens éclipse souvent le manque de légitimité que j'ai toujours ressenti dans mes études, du lycée à l'université. Il s'agit d'un sentiment que je ne pensais jamais ressentir. Je suis rentré dans cette école avec un projet d'études bien précis : apprendre à réaliser et produire des films de fiction, ainsi que produire les documentaires d'auteurs avec lesquels j'ai envie de travailler. C'est pourquoi j'ai choisi la filière production, réputée mondialement pour former certains des meilleurs réalisateurs/producteurs. L'immersion directe et intense dans le cinéma français que propose cette section me permettra, je l'espère, d'apprendre à développer mes propres scénarios, ainsi que de travailler sur des documentaires qui me passionnent sur des sujets engagés, notamment sur l'environnement et la cause animale, qui sont depuis tout petit centraux à ma vision du monde. Pendant ces quatre années, j'espère apprendre comment gérer ces trois rôles d'auteur, réalisateur et producteur.

Mon rêve d'avenir est donc découpé en deux. Tout d'abord, je peux grâce à la forme fictionnelle raconter les histoires que je souhaite raconter, ainsi que rechercher une forme visuelle et technique qui fait vivre l'artiste en moi. Ensuite, grâce à la forme documentaire je peux non

seulement occuper ce rôle de producteur qui m'est cher, mais également mettre en lumière des causes sociopolitiques que je souhaite défendre depuis toujours.

À la suite d'un séjour d'un an aux États-Unis, je suis rentré en France à l'âge de dix-neuf ans avec le désir de poursuivre mes études supérieures. Le choix de mon cursus devait soutenir mon envie de développer une vision plus humaine et empathique du monde. Tout en travaillant les soirs en restauration et les week-ends en tant que réalisateur pour mon auto-entreprise, j'ai décroché ma licence d'Études Culturelles à Nancy. J'ai acquis durant cette période une conception plus ample et plus détaillée de la Culture et des Cultures. Mon objet d'étude portait principalement sur l'évolution de nos visions de l'humanité à travers le cinéma. Cela m'a permis de comprendre qu'il était crucial d'aider à changer le monde en développant un cinéma engagé et politique. J'ai poursuivi mes études avec une année de Master cinéma à l'Institut Européen de Cinéma et d'Audiovisuel, également à Nancy.

Désireux de m'épanouir davantage en tant qu'artiste et cinéaste, je me devais de quitter une école qui ne m'était pas adaptée en tant que tel. J'ai alors décidé de tenter le concours de la FÉMIS, l'un des plus exigeants et sélectifs au monde, afin de poursuivre mes rêves et désirs de cinéma à la plus grande échelle qui soit. J'ai découvert pour la première fois Paris lors de ma rentrée à la FÉMIS ce qui, ajouté à la grandeur de cette école, a participé à une certaine difficulté d'adaptation à cette nouvelle vie complètement différente de ce que j'avais auparavant connu. Néanmoins, cette première année d'étude dans l'école de mes rêves fut sans aucune hésitation la période la plus intense de ma vie. Les rencontres exceptionnelles avec le cinéma français et avec mes camarades, les opportunités d'épanouissement artistique ainsi que le rythme exceptionnellement soutenu et impardonnable de notre formation ont déclenché un processus de développement personnel que je n'aurais jamais pensé effectuer dans ma vie. Artistiquement parlant, je n'ai jamais eu le sentiment d'être aussi compris et aidé que je ne l'ai eu à la FÉMIS. Et d'un point de vue personnel, cette année m'a véritablement permis de me métamorphoser.

Pendant ma deuxième année à la FÉMIS, j'espère dépasser le sentiment de dissonance que je ressens depuis mon arrivée face à un environnement nouveau et intimidant. Les différences socio-économiques et culturelles sont plus difficiles à surmonter que je ne le pensais. Sans aucun soutien familial – économique comme moral – la vie dans cette grande ville et cette grande école est parfois éprouvante. Le cursus extrêmement chargé durant les quatre ans à la FÉMIS ne m'offre que très peu d'opportunités de travail à temps partiel, ce qui place les difficultés financières au centre de ma vie étudiante. L'épargne que j'ai constituée ces dernières années en vue de mon arrivée à la FÉMIS est maintenant épuisée, et la bourse CROUS constituera ainsi ma seule source de revenus. C'est donc ce qui m'amène aujourd'hui à faire appel à la bourse d'études de votre fondation.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes plus sincères salutations,

Alberic Brenel

